dédaigne pas d'en faire aussi à leurs cuisiniers. Un tel secrétaire est d'une grande ressource. Il paroît cependant que tout le monde n'est pas disposé à se servir des talens & de la prompte volonté de Mr. C. ; car les cardinaux Antonelli & Giraud viennent d'écrire deux lettres de leur propre main, & aux quelles il est sûr que Mr. C. n'a point touché. La première est adressée à S. A. Mgr. le prince de ***. En voici un passage remarquable : “ *Delle lettere di Clemente XIV non faccia V. A. alcun conto ; le tenga per apocrife e suppozitive : altre sono inventate di pianta, altre corrotte e viziate ; a tutte manca l'autorità e la verità.*

Roma, 13 Marzi 1776. (Signé) L. Card. Antonelli (a).

C'est-à-dire : “ Que V. A. ne fasse aucun cas des lettres de Clément XIV ; qu'elle les tienne pour apocryphes & supposées : les unes sont entièrement inventées ; les autres falsifiées & corrompues : toutes manquent d'autorité & de vérité. A Rome, le 13 Mars 1776. Signé L. Card. Antonelli „

Le cardinal Giraud, ci-devant nonce en France, s'exprime sur le même ton, dans une lettre à Mr. l'abbé de ***, en date du

(a) Un littérateur connu s'offre à montrer chez lui l'extrait de cette lettre, revêtu d'un certificat d'authenticité, écrit & signé de la propre main du Prince respectable auquel la lettre fut adressée.